

« L'astronome et le poète »

Dans le ciel étoilé d'une nuit sans nuage
Bételgeuse brillait, fascinante et rougeâtre ,
Et semblait envoûter le poète ou le pâtre
Qui se prenait alors pour un antique mage.

Sa lunette braquée vers les filles d'Orion,
L'astronome lisait dans le halo stellaire
Cherchant à deviner dans les constellations
L'absolue vérité de tout notre univers.

Lointaines galaxies, trous noirs, étoiles naines,
Nébuleuses défiant l'astronome ébahi
Par leur immensité et leur nombre infini,
Vous le fuyez sans fin, son espérance est vaine.

Le poète a gardé sa naïve candeur
Et vous peint en des vers sans savoir si jamais
Vous aviez consumé l'hélium de votre cœur
N'étant plus qu'un mirage gazeux qui paraît.

L'insoluble réponse au savant qui déplore
De ne point découvrir l'astrale vérité
Te laisse indifférent en ce spatial décor
Toi, poète enivré de notre Voie lactée.